

Le COS Villers ^{8/10/91} a besoin de réglages

*De nombreuses qualités mais encore trop mal exploitées.
Il faut prendre confiance et mieux gérer l'influx.*

Le COS Villers n'a pas bien réussi ses deux premiers matches. Battu à Nuit-Saint-Georges pour l'ouverture et sur son terrain ce dimanche, il a cependant montré de belles choses. Les lacunes se situent essentiellement sur le plan mental et sur celui de la cohésion.

L'équipe a été quelque peu remodelée cette année avec pas mal d'arrivées, ou de retours, qui modifient forcément les habitudes et nécessitent une période d'acclimatation pour trouver des automatismes. A plusieurs reprises contre Belleville, on a vu des télescopages entre Villarois, deux garçons se trouvant au même moment, au même endroit, pour faire le même geste. Sur la réception de ballons aériens cela a conduit à des fautes de mains et à créer des trous dans la défense. Bref à favoriser les entreprises de l'adversaire. Cette attitude dénote aussi un manque de confiance des joueurs en leurs partenaires.

Un manque d'assurance a également été mis en évidence par de nombreuses hésitations sous le pressing adverse. Les défenseurs, pourtant très courageux et pugnaces, choisissaient trop longtemps entre un dégagement et une relance. D'où pas mal de coups de pieds contrés, des joueurs pris dans les 22 à cause d'une passe trop tardive et souvent mal assurée. La pluie et donc un ballon très glissant auraient dus faire éviter cette prise de risques. Bien sûr, il ne faut pas dégager n'importe où et n'importe comment, mais il faut savoir sauver la situation et se donner de l'air quand l'urgence le commande. Parfois, le jeune arrière Mongeot a semblé vouloir trop bien faire et jouer son rôle de premier attaquant, alors qu'il était plus pressant de trouver une touche moyenne



Un manque de cohésion bien compréhensible en ce début de saison, mais quelle solidarité.

Photo Bernard UTARD

mais salvatrice. La puissance et la rapidité de l'équipe de Belleville invitait à plus de circonspection et à un esprit de décision plus vif.

Des atouts

Les Villarois doivent aussi faire un effort pour dominer leur réactions. Surtout aux pieds des poteaux ! Mettre un coup de tête ou de poing dans une mêlée ouverte qu'on le veuille ou non ça fait partie du jeu. Mais il faut éviter de le faire ostensiblement ou de se retrouver, emporté par l'élan, en position de hors-jeu. En revanche, ce qui est à proscrire ce sont les brutalités caractérisées, tel ce plaquage à retardement qui fut à l'origine des déboires villarois dimanche.

Quoiqu'il en soit le tableau est loin d'être complètement noir. Si les joueurs du COS Villers ont montré quelques défauts, ils ont également

laissé apparaître de belles qualités. Au manque de cohésion, ils ont répondu par une solidarité de tous les instants et une vaillance démontrant des ressources physiques déjà correctes. La botte et le coup d'oeil d'Antonio Para, la vélocité de Jean-Louis Boitel, l'expérience de la seconde ligne sont des atouts indiscutables. Armand Férioli ne manquera pas de donner les consignes nécessaires pour que le jeu soit plus serré.

Villers jouera son prochain match en déplacement contre Bourg-en-Bresse le 13 octobre et à domicile contre Dôle. Deux rencontres qui permettront de trouver les marques et d'asseoir la rigueur nécessaire à la victoire. Alors les deux faux-pas de ce début de saison qui n'ont d'ailleurs rien de tragique, seront bien vite oubliés.

Jean-Charles VERGUET